

Si je devais faire un bilan de l'action du chsct départemental depuis 2012 d'abord en tant que membre du titulaire puis comme secrétaire en deux mots, je dirais : inachevé et amputé.

Inachevé car bien que nous ayons eu des avancés sur le plan des bâtiments scolaires et un meilleur suivi, il n'en reste pas moins que la politique départementale de prévention des risques reste très en deçà de ce que l'on aurait pu espérer sur la formation des personnels.

Force est de constater que depuis 2012, les personnels ne connaissent pas ou peu l'action de ce comité.

Certains découvrent ses missions lorsqu'ils sont malheureusement confrontés à un problème empêchant le bon déroulement de leur travail.

Amputé car il aura fallu énormément de temps avant que les membres de chsctd s'emparent des outils et soient eux-mêmes formés sur les différents domaines qui touchent la sécurité et les conditions de travail et le chantier est loin d'être terminé alors que ces comités vont disparaître.

Amputé aussi dans son action car il faut bien reconnaître que la question des RPS est un sujet sensible voir tabou par notre administration qui se refuse à traiter le problème en chsct puisque j'ai pu entendre en ce même comité qu'ils relevaient de la RH .

Contrairement à ce que vous pourriez me reprocher je ne souhaite pas mettre telle ou telle catégorie de personnels de l'Education nationale dos à dos.

J'établis ici des constats qui sont à mon sens désastreux pour la bonne marche de nos missions.

En faisant la grande muette nous évitons de nous poser les bonnes questions sur ce qu'est la communication, les relations professionnelles et le champ de nos missions.

Les formations ARACT ont-elles servi à quelque chose ? je n'en suis pas convaincu.

En négligeant ces questions, nous entretenons un processus destructeur à tous les niveaux : perte d'intérêt de nos missions, crispations, fonctionnements incohérents...

En laissant sans réponse, sans perspective n'importe quel personnel ( agents administratifs, enseignants, personnels de direction) nous laissons les rédacteurs de fiche RSST dans le doute, l'incertitude et nous générons une image très négative de cette instance pour ne pas dire déplorable.

Ainsi je terminerai en exprimant mon regret de n'avoir pu en tant que secrétaire fait avancer cette question.